



EMPLOI &
SÉCURITÉ SOCIALE



LOGEMENT



SANTÉ



STATUTS DE SÉJOUR
& MIGRATIONS



INSTITUTIONS



ENSEIGNEMENT



VIE QUOTIDIENNE



VIVRE ENSEMBLE



ENSEIGNEMENT

pour une école de demain

contexte

Cette animation a été réalisée dans le cadre de la formation Regards Croisés¹ et des productions issues de cette formation. Regards croisés est une expérience d'éducation populaire qui vise à rassembler un large panel de participants, de cultures, de profils, de statuts différents autour d'une thématique de société. En 2017 et en 2018 un travail a été mené autour de l'école en questionnant son rôle dans la fabrique de l'illettrisme et en imaginant l'école idéale pour demain.

objectifs

Découvrir et comprendre différents types de productions (écrites, visuelles et sonores) sur la thématique de l'école

Elaborer des revendications pour une école plus égalitaire, source d'apprentissage et lieu d'épanouissement

Choisir différents moyens d'expression artistiques pour faire entendre sa voix de manière créative

matériel

- Les cartes postales téléchargeables sur www.lire-et-ecrire.be/Cartes-postales-L-ecole-que-nous-voulons-pour-demain
- Le documentaire « Nous l'école » et les tracts sonores sur www.lire-et-ecrire.be/Nous-l-ecole

¹ Voir www.lire-et-ecrire.be/Formations-mixtes-Regards-croises

- Le recueil « Souffrances d'école » téléchargeable sur www.lire-et-ecrire.be/Souffrances-d-ecole
- Des objets de toutes sortes (L'animateur peut demander aux participants d'en apporter)

déroulement

Pour réaliser cette animation, il est indispensable que les participants se soient penchés sur le système scolaire, l'aient compris et analysé d'un point de vue critique. Pour cela, des animations sont téléchargeables sur le site de lire et écrire :

Pour connaître le système scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, voir la mallette « Bienvenue en Belgique » sur l'enseignement WWW.LIRE-ET-ECRIRE.BE/ENSEIGNEMENT

Pour approfondir les causes des inégalités à l'école, voir les nouvelles animations WWW.LIRE-ET-ECRIRE.BE/ANIMATIONS-POUR-LA-MALLETTE-PEDAGOGIQUE-ENSEIGNEMENT

- L'animateur introduit le travail ainsi :

Nous avons vu que l'école, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, renforce les inégalités sociales. Les enfants de familles aisées, dont les parents ont un large réseau de relations et ont fait des études réussissent mieux que les enfants des familles populaires.

Si nous ne voulons pas que cela continue, nous devons donc faire entendre notre voix.

- L'animateur propose alors de se pencher sur différentes productions issues de la formation Regards Croisés lors d'un travail sur la question de l'école, fabrique de l'illettrisme.

En fonction du contexte de formation, l'animateur et/ou le groupe choisira une ou plusieurs des 3 pistes proposées ci-dessous ou en proposera une nouvelle.

piste 1 ➔ Des lettres et des collages, le recueil « Souffrances d'école »

- L'animateur invite les participants à s'exprimer sur le titre et la couverture.

Qu'est-ce que ce titre évoque pour vous ?

Qu'est-ce que les dessins de la couverture évoquent pour vous ?

Que pensez-vous trouver dans ce feuillet ?

- Il explique ensuite comment le groupe de Regards Croisés a travaillé pour arriver à cette production.

Les participants à la formation Regards Croisés, apprenants, ex apprenants et travailleurs ont d'abord repris des phrases qu'ils ont entendues, sur l'école, dans des témoignages de participants, de leur entourage, Parmi un ensemble varié d'objets répartis sur plusieurs tables, ils en ont ensuite choisi un chacun qui leur évoquait un mauvais souvenir de l'école, quelque chose dont ils voulaient se débarrasser.

Puis, lorsque tous ont choisi, chacun a présenté son objet aux autres et a expliqué son choix.

Ensuite le groupe s'est divisé en sous-groupes.

Sur base des phrases et des objets, le premier sous-groupe a écrit des lettres de rupture à un destinataire qu'il liait à cet objet. Un autre groupe a réalisé des collages symbolisant ces aspects inégalitaires ou douloureux de l'école et un troisième groupe a créé une chanson sur l'école celle qu'on rejette et celle qu'on appelle de ses vœux. On peut voir le résultat de ce travail dans ce feuillet.²

- L'animateur répartit les feuillets « Souffrances d'école » et forme des sous-groupes. Certains sous-groupes vont analyser les textes, les autres les collages.
- Chaque sous-groupe reçoit un texte à lire ou un collage à analyser. Il est aussi possible d'écouter ces lettres lues par les participants de Regards Croisés car elles ont fait l'objet d'un travail de lecture à voix haute qui a été enregistré³.

► Pour ceux qui vont lire ou écouter les textes :

Quel est le message principal de cette lettre ?
A qui est-elle adressée ?
Etes-vous d'accord avec le message de cette lettre ? Expliquez

► Pour ceux qui vont analyser les collages :

Qu'est-ce qui vous frappe dans ce collage ? Pourquoi ?
A qui aimeriez-vous adresser ce collage ? Pourquoi ?

Il est possible de faire ce travail en lisant d'abord les lettres puis en regardant les collages ou l'inverse. Cela dépend du groupe, de son intérêt, du temps dont on dispose.

- Lorsque les groupes ont terminé leur travail, ils le présentent aux autres participants.
- L'animateur invite ensuite le groupe à réfléchir.

² Pour plus de détails voir le compte rendu de la formation de novembre 2017
www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/compte-rendu_regards_croises_novembre_2017.pdf

³ www.lire-et-ecrire.be/Nous-l-ecole

Et vous, quel message voulez-vous faire passer ? Et à qui ?

- L'animateur peut alors faire avec son groupe la même démarche : récolte de témoignages, choix de phrases chocs, choix d'objets qui aident à s'exprimer, rédaction de lettre et création de collages.
- Le groupe peut aussi choisir une autre façon de procéder ou un autre moyen d'expression.

piste 2 ➔ Des cartes postales

- L'animateur affiche les cartes postales, les rectos et les versos.
- Il explique très brièvement comment le groupe de Regards Croisés a travaillé pour arriver à cette production.

Les participants à Regards Croisés, apprenants, ex apprenants et travailleurs ont fait tout un travail d'analyse de l'école. Puis ils ont décidé de penser à l'école de demain, à comment ils souhaitaient qu'elle soit. Ils ont décidé qu'il fallait diffuser le message pour permettre que l'école change, que l'école accueille tous les enfants et les accompagne, sans discriminations dans l'apprentissage, que l'école devienne un lieu de vie et de plaisir où les enfants ont envie d'aller et où les parents se sentent accueillis.⁴

Ils ont donc pensé à qui ils voulaient faire parvenir leur message et sous quelle forme. C'est ainsi que le choix du groupe s'est porté sur des cartes postales.

- L'animateur invite les participants à aller voir les cartes postales et à choisir un recto et un verso.

Vous choisissez une carte postale dont le dessin et le message vous parlent. Vous allez présenter cette carte aux autres, expliquer pourquoi vous l'avez choisie. Et vous ferez de même avec le message. Deux personnes peuvent choisir la même carte postale.

- Chacun présente sa carte et son message.
- L'animateur propose ensuite de réfléchir.

Et nous, quels messages voulons-nous faire passer ? Et à qui ?

- Il note les idées sur une affiche.

Et quel support artistique pouvons-nous utiliser pour faire passer ces messages ?

- Au groupe de se mettre d'accord sur un ou plusieurs supports. Puis de se plonger dans un travail d'écriture et de créativité.
- Après un premier jet, il est bon de se mettre dans le rôle de celui qui va recevoir le message.

⁴ Pour plus de détails, voir le compte rendu de la formation de novembre 2018 www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/compte-rendu_regards_croises_octobre_2018.pdf

Ce message va-t-il le toucher ?
Que va-t-il penser en recevant ce message ?
Que faut-il corriger, transformer, ajouter ?

- Il est bon aussi de soumettre nos propositions à d'autres qui nous feront des remarques et apporteront des suggestions pour améliorer les textes (autre groupe en formation, personnes externes que nous connaissons déjà,...)

piste 3 ➔ Des documents sonores

Plusieurs documents sonores sont disponibles. A l'animateur de choisir lors de sa préparation :

- les lettres de souffrances d'école lues à voix haute,
- des tracts sonores de quelques minutes chacun,
- un documentaire sonore de 20 minutes « Nous l'école ».

Nous proposons ici une trame générale. Dans les annexes, vous trouverez les retranscriptions des tracts sonores et de « Nous l'école ».

- L'animateur introduit l'animation :
 - S'il pense travailler sur les tracts sonores

Nous allons écouter des tracts sonores.

Qu'est-ce que c'est un tract ? (Il peut apporter des exemplaires de tracts publicitaires, culturels, politiques)

A quoi ça sert ?

Qui distribue des tracts ?

Et un tract sonore ? Ce serait quoi à votre avis ?

- S'il pense travailler sur le documentaire sonore, il demande :

Avez-vous déjà vu ou entendu des documentaires ? Sur quoi ?

Qu'est-ce qu'un documentaire ?

A quoi ça sert ?

Le titre de ce documentaire, c'est « Nous l'école ». Qu'est-ce que ce titre vous évoque ?

Pour le documentaire sonore, il vaut mieux ne pas écouter tout en une seule fois, mais stopper toutes les 3, 4 minutes avec des consignes d'écoute :

- une phrase, une idée qui vous a frappée
- un son qui vous revient.

- L'animateur explique très brièvement comment le groupe de Regards Croisés a travaillé pour arriver à cette production :

Les participants à Regards Croisés, apprenants, ex apprenants et travailleurs ont fait tout un travail d'analyse de l'école puis ils ont décidé de penser à l'école de demain, et ils ont décidé qu'il fallait diffuser le message pour permettre que l'école change, que l'école accueille tous les enfants et les accompagne, sans discriminations dans l'apprentissage, que l'école devienne un lieu de vie et de plaisir où les enfants ont envie d'aller et où les parents se sentent accueillis.⁵ Ils l'ont fait sous la forme de documents sonores. Pour arriver à cette production, ils ont fait des interviews croisées : les travailleurs ont posé des questions aux apprenants et vice versa. Ils ont aussi imaginé des messages à faire passer et comment les illustrer avec des mots et avec des bruitages.

Nous allons en écouter.

- L'animateur fait écouter le document puis pose les questions suivantes :

- Qu'avez-vous aimé ?
- Qu'est-ce qui vous a frappé ?
- De quoi parle-t-on dans ce document ?
- Et les bruitages qu'on entend, que vous évoquent-ils ?
Qu'est-ce qu'il se passe dans vos têtes quand vous les entendez ?
- Etes-vous d'accord avec le message transmis dans ce document ?

- Il note les idées des participants sur une affiche.
- L'animateur propose ensuite de réfléchir.

Et nous, quels messages voulons-nous faire passer ? Et à qui ?

- Il note les idées sur une affiche.

Et quel support artistique pouvons-nous utiliser pour faire passer ces messages ?

Puis il invite les participants à réaliser cette production...

Il est possible de faire appel à des associations qui peuvent aider dans cet accompagnement artistique.

proposition de prolongement

Il est aussi possible de mener des actions dans l'espace public en s'inspirant de la méthode des intelligences citoyennes. Voir le manuel de Majo Hansotte : *Juste ? Injuste ? Activer les intelligences citoyennes*, 2019. Ainsi que le manuel : *Juste ? Injuste ? Activer les intelligences citoyennes. Des pistes pour les travailler en alpha* (à paraître en 2020).



EMPLOI &
SÉCURITÉ SOCIALE



LOGEMENT



SANTÉ



STATUTS DE SÉJOUR
& MIGRATIONS



INSTITUTIONS



ENSEIGNEMENT



VIE QUOTIDIENNE



VIVRE ENSEMBLE



les annexes

annexe ➡ 1 Tract 1 (1' 39)

retranscription

Bruit d'un jeu où il faut appuyer sur des touches pour entendre les lettres de l'alphabet

Les enfants ne sont pas des robots

Les enfants ne sont pas des robots

Les enfants ne sont pas des robots

Bruitage

Les enfants réfléchissent avec leur tête

Bruitage

Les enfants produisent avec leurs mains

Bruitage

Les enfants bougent avec leurs jambes

Bruitage

Les enfants partagent avec leur cœur

Bruitage

Cris d'enfants

A plusieurs voix : On veut une école qui forme des enfants libres

On veut une école qui forme des enfants libres

annexe ➔ 2 Tract 2 (1' 59)

retranscription

Bruitage

Nous voulons plus de respect et de dialogue entre les parents, les enfants et les professeurs

Bruits de voix

Que l'école soit un lieu d'entraide et de convivialité ouvert à tous

Bruits de voix

Notre école de demain doit être inclusive et offrir une place à tout le monde

Bruitage

Cette école devrait prévoir des moyens simples de communication avec tous les parents

Bruits de voix

Un espace de rencontre permettra de réfléchir au projet d'école, où tous les acteurs sont égaux

Bruits de voix

pour une école de demain

annexe ➔ 3 Tract 3 (2'36)

Retranscription

A quoi ça sert l'école ?

A quoi ça sert ?

A quoi ?

A qui ? A qui ? A qui ?

A qui ça sert ?

Ça sert l'école ?

Ça sert à quoi ?

Ça sert qui ?

Ça sert à quelqu'un l'école ?

Aux enfants

Aux enfants ?

Ben oui aux enfants

Aux enfants ! aux enfants ? Aux enfants !

L'école ça sert aux enfants ?

Ben oui aux enfants, pas aux patrons

Bruitage

Gratuité pour de vrai

Gratuité pour de vrai

Bruit d'une pièce de monnaie qui tombe

Gratuité pour de vrai

Gratuité pour de vrai

Gratuité pour de vrai

Mais vraiment pour de vrai

On n'est pas là pour apprendre à subir, on est là pour apprendre à choisir/agir

Agir ? Ou choisir ?

Agir ? Ou choisir ?

Apprendre à agir et à choisir

Nous on veut une école ouverte sur le monde

Bruitage

Une école qui écoute le monde

Bruitage

Une école qui nous permet de comprendre le monde

Bruitage

Une école où on rêve

Bruitage

Une école où il y a du soleil

Bruitage

Des poissons rouges

Des girafes à longs cous

Où on rit

Une école où on rit

Éclats de rire

annexe ➔ 4 Tract 4 (4'33)

retranscription

Enregistrements de journaux parlés qui parlent de suppression de postes d'enseignants et de classes surchargées

35 élèves, 32 élèves, 34 élèves, 33 élèves, 35 élèves, 28 élèves,
32, 27, 24, 32, 38, 42,

25 tables, 18 chaises, 15 classes, 30 livres, 25 cahiers, 16 ordinateurs,
6 professeurs, 1 aide scolaire

Pffit ! pffit ! pffit ! pffit ! pffit !

Apprends ! Apprends ! Apprends ! Apprends ! Apprends !

Tic tac ! Tic tac ! Tic tac ! Tic tac ! Tic tac ! Tic tac !

Le temps est compté, apprends !

Le temps est compté, apprends !

Bruitage

Des cahiers : 25 €

Des stylos billes de toutes les couleurs : 5,70 €

Une latte : 2,10 €

Des chemises cartonnées : 7,80 €

Des classeurs : 12,80 €

De la colle : 1,90 €

Du papier collant : 1,70 €

Frais d'inscription : 185 €

Frais de repas : 4,50 €

Natation : 2 €

Voyage scolaire : 10,50 €

Crayons de couleur : 3,50 €

Classes vertes : 120 €

Frais de garderie : 20 €

Papiers photocopies : 10 €

115 € ; 13 € ; 25 €, 12 € ; 7,2 € ; 12 €, 25 € ; 7,10 € ; 15 €, 25 € ; 35 € ; 85 €

Bruitage

C'est quoi l'école de demain ?

Une école où chaque enfant apprend à sa façon et à son rythme

Pauvres ou riches, égalité d'accès pour tous

Une école gratuite pour tous, pour de vrai et tout le long de la scolarité

Plus de professeurs pour moins d'élèves dans les classes

Former les professeurs à la réalité de nos vécus

Une école où tout le monde se sent entouré

Ça oui ! Ça oui !

Main dans la main, on est tous égaux

La main dans la main, on est tous égaux

On ne regarde pas ni en arrière

On ne regarde pas ni en avant

Mais main dans la main, on est tous égaux

annexe ↪ 5 Nous, l'école (21'52)

Chère madame l'institutrice ;

Nous ne voulons plus des mots qui blessent nos enfants ou des professeurs qui font peur à nos enfants. Ils ont peur de vous à en être malades pour ne pas aller à l'école.

Ils sont là pour apprendre et pas pour avoir peur de vous.

Vous qui les humiliez devant toute la classe.

Nous ne voulons plus de profs comme vous.

Nous voulons que nos enfants se sentent bien et aiment l'école.

Si je suis enseignante, ma classe ça serait chouette parce que je vais beaucoup aimer les enfants, on va jouer, on va faire du théâtre et je vais toujours encadrer un enfant qui ne comprend rien. Peut-être les autres profs vont m'envier parce qu'on va faire de super gâteaux, on va toujours faire des choses gaies avec mes élèves.

Moi, pff, à quoi ça peut ressembler ma classe ? J'aurais mis un genre de ballon comme ça, tu vois ? Car comme ils sont assis toute la journée, moi j'aurais mis un ballon, qu'ils font de l'exercice en même temps. Tu vois ? je ne sais pas comment on appelle ça mais...

En France on dit des ballons sauteurs

Oui des ballons sauteurs, voilà. Oui j'aurais mis ça et un enfant est plus à son aise, il sera moins, par exemple s'ils commencent à travailler, quand ils commencent à écrire, ils vont bouger en même temps.

Moi j'aime le bruit et j'aime que les enfants fassent du bruit. S'ils ont envie de bouger, ils bougent.

J'aimerais aussi qu'il y ait plus de promenades, qu'il y ait plus d'ateliers, ateliers de couture, ateliers à tricoter, ateliers même de menuiserie. Et qu'il y ait des classes mixtes, car moi j'ai connu, mes écoles primaire et secondaire, que l'école des filles. Et qu'il y ait moins de préjugés par rapport à la race. Que les professeurs ou l'enseignant ou l'instituteur ne fait pas apparaître son côté un petit peu raciste parce qu'on peut appréhender ça à la façon de parler, à la façon de placer les élèves. Comme exemple, toi là-bas, ce n'est pas ta place car elle est à la place d'une fille qui est européenne.

Un enfant qui serait triste dans ma classe, je le prendrais à part pour pouvoir discuter avec lui de pourquoi il est triste, voilà, il faut qu'il explique quand même un peu pour le réconforter. Et je pense que je ferais en sorte que les enfants se sentent bien dans l'école, qu'il n'y ait pas de violence, les rassurer, qu'ils se respectent entre eux.

Chère horloge,

Je voudrais que les choses changent mais on ne peut pas remonter le temps. Tes aiguilles vont trop vite et ça prend du temps de résoudre les problèmes.

Ma fille souffrait à l'école. Elle se faisait harceler par ses camarades parce qu'elle était une très bonne élève. Elle a arrêté de travailler pour s'intégrer dans sa classe.

J'ai essayé d'en parler avec son professeur mais on ne m'a pas écouté du tout.

Les mois ont passé et rien n'a changé.

C'est perdu. C'est classé.

Les problèmes restent les mêmes.

Et toi horloge, toi, tu continues à tourner.

Dans ma classe, je voudrais qu'elle ressemble à quelque chose de gai déjà, que les enfants quand ils rentrent dans la classe soient émerveillés, je voudrais qu'il y ait plein de choses dans la classe qu'ils puissent découvrir, toucher, des odeurs, d'avoir plein de petits endroits, que ça fasse des ateliers, des ateliers de menuiserie, avec un tronc d'arbre, des clous, marteau et tout ça ; un atelier peinture pour dessiner déjà le jour qu'on est aujourd'hui, il fait beau dehors, hop on dessine ça sur un dessin. Je voudrais vraiment que la classe soit un moment de partage, et pas un moment de on s'assoit et on ne bouge plus. Que ce soit dynamique à chaque fois et pas que ce soit : tu t'assois à ta place, tu restes là et toi tu vas au fond de la classe. Ça non, ça c'est non. Laisser tout le monde ensemble et tout le monde partage quelque chose. Voilà on est content, on a le sourire et pas des visages tristes.

Et puis aussi je crois que ce que j'aimerais changer : j'aimerais bien ouvrir la porte de l'école, que les enfants puissent sortir, ce que je disais tout à l'heure mais aussi que les autres puissent rentrer et inviter des gens, leur montrer ce qu'on fait, réfléchir ensemble à des questions, créer ensemble, voilà, une école vraiment ouverte, une école vraiment ouverte, ça j'aimerais bien.

Là où j'habite à Malonne, il y a l'école installée dans les bois un peu loin, il faut marcher 10 minutes, une classe en plein air avec des rondins de bois et les instituteurs s'obligent pour le moment une demi-journée par semaine à aller dehors et faire classe là-bas. Et ce n'est pas jouer dans les bois, c'est apprendre avec ce qui est dans les bois, on apprend des mathématiques, on apprend du français, on apprend des sciences mais en étant dehors. Et je pense que si je retournais à l'école, j'essayerais d'étudier ces matières que j'aime bien mais dans un cadre plus aéré, plus sortir et qu'on oblige les enfants et les instituteurs à faire des classes dehors. Le froid n'empêche pas de sortir, il faut être bien équipé et on peut installer des classes.

Quand j'étais petite, au lieu d'aller à l'école, quand je ne pouvais pas, ben j'allais avec mon père et mon père m'a appris plein de choses et j'ai continué à apprendre comme mon père avait commencé à m'apprendre des choses. Aller dehors et apprendre des mathématiques avec des bouts de bois, je ne sais pas, avec des champignons, voilà ou apprendre pour les sciences naturelles, entendre un oiseau et savoir quel oiseau chantait, comment il faisait son nid ou, voilà, son lieu d'habitat.

Nous voulons plus de respect et de dialogue entre les parents, les enfants et les professeurs

Bruitage

Que l'école soit un lieu d'entraide et de convivialité ouvert à tous

Bruits de voix

Notre école de demain doit être inclusive et offrir une place à tout le monde

Bruitage

Cette école devrait prévoir des moyens simples de communication avec tous les parents

Bruits de voix

Un espace de rencontre permettra de réfléchir au projet d'école, où tous les acteurs sont égaux

Bruits de voix

Si c'était moi, moi j'ai fait jusqu'à la troisième année, alors moi si j'étais un prof, je ferais seulement la troisième. Mais les profs avant ils faisaient troisième et quatrième : première et deuxième un prof ; troisième et quatrième, un deuxième prof ; cinquième et sixième, un troisième prof.

Et quoi tu aimerais mieux si tu étais professeur... ?

Oui un prof, une classe. Oui comme ça c'est mieux, comme ça au lieu de 40, on a 20, alors c'est plus facile pour parler.

Combien d'élèves ? Pour moi 20 à 25, il n'y a pas de problème, moi ça ne me dérange pas 25. Maintenant s'il y en a un qui a vraiment des difficultés, bon pff, je vais écrire un mot et alors, après, quand l'école est finie, je vais parler avec quelqu'un pour cet enfant, je ne vais pas le laisser tomber. Maintenant s'il a un problème qu'il ne sait pas et que ça va trop vite, je vais le mettre avec un élève qui est un peu plus haut, que l'élève s'il a fini son truc, il pourra lui proposer : est-ce que tu ne sais pas m'aider, ça fait de l'aide en plus parce que...

Moi, j'avais deux ans de retard, l'école maternelle -parce que j'habitais, avec mes parents on habitait dans un petit village et l'école était trop loin et mes parents n'avaient pas de moyen de transport. Donc pour moi, les trois années d'école maternelle qu'on fait nous en France, moi je ne les ai pas eues. Donc quand je suis rentrée à l'âge de six ans en cours préparatoire, le maître d'école a eu la bonne idée de me laisser derrière, de me mettre derrière avec des petits jouets, des stylos, tout pour qu'il ne m'entende pas. De toutes façons, il ne m'entendrait pas puisque je ne savais rien. L'année d'après il y a eu une maîtresse qui a voulu m'apprendre mais moi, je me suis renfermée. Après je suis allée en foyer, dans un foyer de l'enfance parce que j'avais ces problèmes scolaires et j'ai appris à la même vitesse que les autres, donc trop vite. Et quand je suis arrivée au collège, les profs se foutaient de moi parce que je ne savais rien. Et après mes problèmes de vue sont arrivés, ce qui a fait que ça m'a encore plus isolée, les profs m'ont encore plus mise derrière.

Pour moi, on ne devrait pas séparer en fait, dire : il y a des aveugles, des gens qui apprennent plus lentement, et d'autres qui apprennent plus vite, des gens qui ont du mal à marcher. On devrait être tous ensemble dans les mêmes écoles parce que, déjà dans la société pour moi je ne vois pas pourquoi on doit séparer les gens. Donc, l'école, si on veut changer les choses, il faut commencer à l'école où ce ne doit pas être anormal d'avoir à côté de soi quelqu'un qui ne voit pas, quelqu'un qui a du mal à marcher, quelqu'un qui a du mal à tenir son stylo au départ. Et alors on travaille avec tout le monde, et c'est ça la richesse. Donc déjà, je crois qu'il faut arrêter d'employer le mot « handicap » et « retardé ». Il y a juste des rythmes différents et des gens qui ne savent pas les mêmes choses au même moment. Mais ça c'est la vie.

Moi j'ai appris sur le tas et je voudrais qu'il n'y ait pas d'enfants comme moi quand j'étais gamine qui fassent pareil. Ils sont tous là pour apprendre. Et pour te dire ce que j'ai appris sur le tas : je savais un peu me débrouiller dans la lecture et l'écriture, surtout l'écriture. Mais la lecture, je lisais un livre et je ne comprenais rien, je ne savais pas ce que je lisais. Et quand je le racontais à quelqu'un, il me regardait en fronçant les sourcils, presque en me disant : si tu faisais pas l'imbécile à l'école, tu aurais pu apprendre comme d'autres enfants apprenaient.

Chère Leopold,

Comme toi j'étais l'enfant au fond de la classe. Je n'ai jamais été à l'école jusque l'âge de six ans.

Un jour un agent de quartier m'a dit que je devais aller à l'école parce que c'est obligatoire. Et je suis allé me présenter à l'école. Là, ils m'ont montré la chaise où je devais m'asseoir pour écouter les professeurs.

J'étais très seul dans cette chaise que se trouvait au fond de la classe près du radiateur, il faisait très froid. Seule abandonnée à réfléchir sur ce que je pouvais faire avec cette chaise et avec ce radiateur qui ne servait à rien, car il ne marchait pas.

J'ai parlé avec des gens qui voulaient bien écouter. Ce n'était pas facile de se débrouiller seule parce que je devais faire le ménage à la maison ; maman était très malade.

C'est pourquoi j'allais pas souvent à l'école. J'ai fait un long chemin seule pour affronter la vie, apprendre à lire et à écrire.

Leopold

Tu dois parler autour de toi. Trouver des personnes à qui faire confiance et trouver une solution pour pouvoir apprendre à lire et écrire

J'ai trouvé la solution à mes 30 ans et j'en suis fière.

Moi j'ai été à l'école, j'ai essayé d'aller à l'école jusqu'en cinquième année. J'étais toujours au fond de la classe, mais j'aurais bien aimé apprendre un petit peu sur la couture parce que ma maman était couturière de base, elle faisait toutes des petites poupées vitrine avec des tissus un peu différents, de toutes les couleurs, des tutus et tout ça. Elle commençait de la petite culotte jusqu'aux petits vêtements, le petit soutien. J'aurais bien aimé suivre son chemin de ma maman, parce que ma maman elle avait des doigts de fée. Alors j'aurais bien aimé avoir tous les outils pour faire de la couture. Je n'ai pas su avoir parce que je n'avais pas les capacités d'apprendre à lire et à écrire, j'avais des difficultés de ce côté-là et on me faisait toujours dire: tu ne sais rien faire, va au fond de la classe,

tu t'occuperas. Alors je regardais souvent des livres de mode et c'est ça qui m'a inspiré d'approfondir, d'apprendre plus. Mais bon, je n'y arrivais pas, je lisais un petit peu mais c'était difficile à déchiffrer. Essayer de prendre des patrons c'était très difficile pour moi aussi parce qu'il fallait calculer, prendre les mesures, être sur les gens et tout ça. Alors c'était vraiment impossible et j'aurais bien aimé, à l'heure actuelle j'aurais bien aimé d'avoir ce métier là en main.

Je trouve qu'on est dans une société où on demande aux personnes, y compris aux enfants à l'école, d'aller extrêmement vite. Il faut vite apprendre, il faut vite grandir, il faut vite... On n'est pas sur une autoroute où tous les enfants vont apprendre de la même manière, à la même vitesse et la même chose. Il me semble important de temps en temps, de faire du hors-piste, de donner des respirations, de ... Peut-être pour cela, il faut bénéficier d'aide car peut-être un instit il ne peut pas gérer tout seul une classe de , je ne sais pas combien vous êtes en Belgique mais peut-être 25 enfants. S'il y a des enfants qui ont des problèmes de comportement ou de handicap, c'est sûr que l'instit il est lui-même en difficulté. Je pense qu'il y a vraiment une responsabilité des élus, une responsabilité politique, à mettre le curseur sur la question de l'éducation : quelle éducation on veut offrir à nos enfants ? En prenant en compte leurs différences. Voilà, leurs particularités, leurs rythmes mais aussi leur potentiel. Comment on peut accompagner un enfant à se développer ?

Je suis fière de moi parce que je n'ai pas été à l'école. Mais je sais faire beaucoup : je peux voyager toute seule, je fais du théâtre, je suis dans deux groupes de théâtre, j'essaie d'écrire un livre sur ma vie. Le livre n'est pas encore sorti mais si Dieu le veut, ça va sortir l'année prochaine. Et je peux poster ma lettre, je peux remplir mes papiers et je peux payer mes factures sur le net. J'ai un garçon, mon fils il est avec moi à la maison mais si je lui demande, il me dit je viens, je viens. Donc j'essaie de faire tout moi-même, je peins la chambre, si l'armoire est cassée, je peux réparer. Donc je suis fière de moi. Ce n'est pas parce qu'on n'est pas allé à l'école qu'on est handicapé. Donc on a beaucoup appris, je sais faire beaucoup de choses et je suis fière de moi.

A quoi ça sert l'école ?

A quoi ça sert ?

A quoi ?

A qui ? A qui ? A qui ?

A qui ça sert ?

Ça sert l'école ?

Ça sert à quoi ?

Ça sert qui ?

Ça sert à quelqu'un l'école ?

Aux enfants

Aux enfants ?

Ben oui aux enfants

Aux enfants ! aux enfants ? Aux enfants !

L'école ça sert aux enfants ?

Ben oui aux enfants, pas aux patrons

Bruitage

Gratuité pour de vrai
Gratuité pour de vrai

Bruit d'une pièce de monnaie qui tombe

Gratuité pour de vrai
Gratuité pour de vrai
Gratuité pour de vrai
Mais vraiment pour de vrai
On n'est pas là pour apprendre à subir, on est là pour apprendre à choisir/agir
Agir ? Ou choisir ?
Agir ? Ou choisir ?
Apprendre à agir et à choisir
Nous on veut une école ouverte sur le monde

Bruitage

Une école qui écoute le monde

Bruitage

Une école qui nous permet de comprendre le monde

Bruitage

Une école où on rêve

Bruitage

Une école où il y a du soleil

Bruitage

Des poissons rouges
Des girafes à longs cous
Où on rit
Une école où on rit

Éclats de rire

Nouvelles animations 2019

Emploi : Les acteurs de la recherche d'emploi

Enseignement : Pour une école de demain

Lignes du temps : les luttes sociales, l'enseignement et la sécurité sociale

Les mallettes Bienvenue en Belgique

Cette animation éditée en 2019 est l'une des nouvelles démarches qui complète, actualise, enrichit le contenu des mallettes pédagogiques «Bienvenue en Belgique» réalisées par Lire et Écrire dans le cadre d'un projet FEI/AMIF.

Ces huit mallettes conçues pour l'animation de modules citoyenneté abordent chacune un aspect de l'organisation sociale de la vie en Belgique. Leur objectif est de proposer aux animateurs des démarches structurées, accompagnées des supports nécessaires à la réalisation d'animations facilitant l'accès à l'information et à la compréhension du fonctionnement de notre société. Destinées plus particulièrement aux personnes primoarrivantes analphabètes ou peu scolarisées, elles peuvent tout aussi adéquatement s'adresser à un public d'origine belge, ainsi qu'à des jeunes en formation.

Bonne découverte !

La création de ces animations est le fruit d'une collaboration avec de nombreuses personnes que nous remercions chaleureusement.